

Repères

Population et société	10
Français et langues de France	20

Population et société

La France compte 65,8 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2014, dont 51,5 % de femmes et 48,5 % d'hommes. En vingt ans, la population française a augmenté de 11 %. Près d'un quart de la population a moins de 20 ans, et 18 % plus de 65 ans (graphique 1). Avec 810 000 naissances et 572 000 décès en 2013 et un solde migratoire positif estimé à 40 000, la population a augmenté de 0,4 %. L'espérance de vie à la naissance est de 78,7 ans pour les hommes et de 85,0 ans pour les femmes, ce qui place les Français légèrement au-dessus de la moyenne européenne.

Avec 5,6 millions d'immigrés et 3,9 millions d'étrangers en 2011¹, la part de la population étrangère est de 6 % et celle de la population immigrée de 8,6 % de l'ensemble de la population. Parmi les populations étrangères, près de 40 % sont issues de pays de l'Union européenne, 40 % de l'Afrique, 14 % de l'Asie et 6 % d'Amérique et d'Océanie.

Une diversité de population, de cultures, et de langues parlées

Cette diversité de la population est à rapprocher du patrimoine linguistique national : aux vingt-six langues régionales métropolitaines (basque, breton, occitan, langues d'oïl, etc.) s'ajoutent les langues d'outre-mer (créoles guadeloupéen, guyanais, réunionnais, les vingt-huit langues canaques, etc.), les langues de France non territoriales (arabe dialectal, arménien occidental, berbère, judéo-espagnol, romani, yiddish) et toutes les langues parlées par de nombreux Français (chinois, portugais, etc.). En 2012, on estime que parmi les descendants d'immigrés qui ont reçu dans l'enfance une langue étrangère de leurs parents (59 %), plus de huit sur dix (neuf sur dix lorsqu'ils ont deux parents immigrés) ont l'occasion de la parler à l'âge adulte.

28,6 millions d'actifs, 88 % de salariés, les trois quarts des emplois dans le tertiaire dont plus de la moitié occupés par des femmes

En 2013, on compte 28,6 millions d'actifs en France métropolitaine, dont 2,8 sont au chômage. La population active augmente depuis 2005, en partie grâce à la participation croissante des femmes au marché du travail. Près de neuf actifs sur dix sont salariés (88,5 %) parmi lesquels on compte en moyenne autant d'hommes que de femmes ; parmi les non-salariés en revanche, un tiers sont des femmes. Au sein des salariés, la très grande majorité (86,5 %) travaille sous contrat à durée indéterminée. L'emploi à temps partiel concerne 18 % des salariés, quatre fois plus souvent des femmes que des hommes, et le sous-emploi concerne 5 % des actifs.

Les agriculteurs exploitants représentent 2 % de la population en emploi, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise 6 %, les ouvriers 20 %, les cadres et professions intellectuelles supérieures 17 %, les professions intermédiaires 25 % et les employés 28 % (tableau 1).

1. La population immigrée est constituée de personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France. Elle comprend en partie des personnes qui, depuis leur arrivée, ont acquis la nationalité française. La population dite étrangère désigne les personnes ne possédant pas la nationalité française et vivant sur le sol français. Les populations d'immigrés et d'étrangers ne se recoupent pas complètement.

La part des femmes varie considérablement selon les professions : elles sont les plus nombreuses parmi les employés (77 %), représentent la moitié des professions intermédiaires, 40 % des cadres et professions intellectuelles supérieures, 28 % des agriculteurs, 21 % des artisans, 20 % des ouvriers, 54 % des retraités anciens actifs mais aussi 63 % des inactifs.

L'agriculture regroupe près de 3 % des emplois, l'industrie et la construction 20 % et le secteur tertiaire 76 % des emplois, dont plus de la moitié (55 %) sont occupés par des femmes. Avec 2,8 millions d'actifs au chômage, soit près d'un dixième de la population active, le taux de chômage progresse légèrement en 2013, et touche particulièrement les chômeurs de longue durée, les ouvriers et les employés non qualifiés.

Des revenus dans la moyenne européenne, qui varient selon la catégorie socioprofessionnelle, le sexe et l'âge

En 2012, le niveau de vie annuel médian des personnes vivant en France métropolitaine s'élève à 19 740 €. Il varie selon le sexe, l'âge, l'activité, la taille du ménage et la catégorie socioprofessionnelle des individus, mais il a globalement reculé par rapport à 2011, de manière plus marquée pour les populations aux revenus les plus modestes et pour celles aux revenus les plus élevés. Fixé par convention à 60 % du niveau de vie médian de la population, le seuil de pauvreté s'établit à 987 euros et concerne 8,5 millions de personnes en France.

En 2011, le salaire annuel médian est de 20 900 € pour un homme de 25 à 55 ans et de 17 500 € pour une femme. Les montants mensuels nets s'établissent en moyenne à 4 000 euros pour les cadres (avec une différence de 22 % entre les salaires féminins et masculins), 2 200 euros pour les professions intermédiaires (et un écart de 13 % entre les hommes et les femmes), 1 550 euros pour les employés (catégorie où l'écart de revenu selon le sexe est le plus réduit, 8 %) et 1 650 euros pour les ouvriers (17 % d'écart selon le sexe) (graphique 2).

En 2013, les Français consacrent en moyenne 8,3 % de leurs revenus à des dépenses de loisirs et de culture, une part en baisse pour la deuxième année consécutive, de - 1,2 % par rapport à 2012.

En 2012, la France se situe au 10^e rang de l'Union européenne en termes de PIB par habitant, devant le Royaume-Uni.

Une population de plus en plus éduquée

En 2012, 64 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans sont titulaires d'un baccalauréat, 15 % d'un CAP ou d'un BEP et 21 % possèdent le brevet des collèges ou n'ont aucun diplôme. Un grand nombre de bacheliers poursuivent leur parcours scolaire par des études supérieures. La durée de scolarisation au-delà de la scolarité obligatoire est aujourd'hui de 6,5 ans, et de 2,5 ans dans le supérieur, où le nombre d'étudiants a doublé en trente ans : ils sont 2,3 millions en 2011. Pour autant, 21 % des enfants d'ouvriers ou d'employés quittent encore l'école sans diplôme, contre 7 % des enfants de cadres ou professions intermédiaires. Dans l'enseignement supérieur, la segmentation des filières selon l'origine sociale reste prégnante. Pour autant, à diplôme identique, les enfants d'ouvriers sont aussi souvent cadres que les enfants de cadres.

En France, les dépenses publiques d'éducation représentent 5,8 % du PIB, ce qui place la France au 12^e rang de l'Union européenne, très légèrement au-dessus de la moyenne européenne et derrière le Danemark, la Belgique ou encore le Royaume-Uni.

Une qualité de vie qui dépend de la taille de l'unité urbaine, de l'accès à l'emploi, des conditions de logement et de la cohésion sociale des territoires

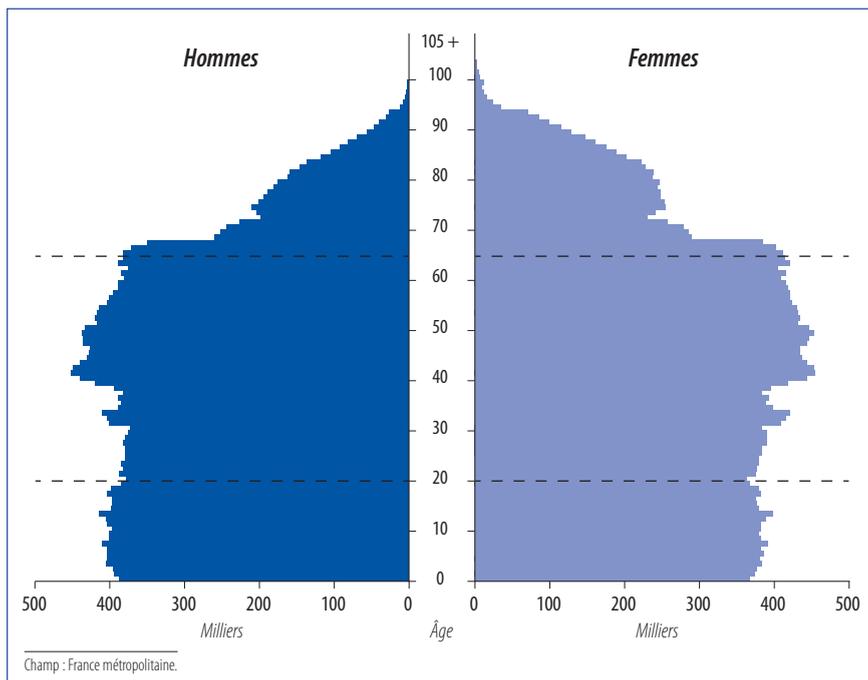
En 2013, 46 % de la population française vit dans une zone densément peuplée (500 habitants et plus au km²), 18 % dans une zone faiblement peuplée (moins de 100 habitants au km²) et 35 % de la population vit dans des zones intermédiaires, peuplées de 100 à 499 habitants au km².

Huit grands types de territoires se distinguent à partir d'une trentaine d'indicateurs permettant de mesurer la qualité de vie dans les différents territoires de vie de France métropolitaine comme les revenus, les conditions de logement, l'accès aux équipements et services, notamment culturels, ou encore la cohésion sociale. Les territoires très urbanisés cumulent accès à l'emploi, aux équipements et aux services, mais présentent souvent de grandes disparités sociales ou entre hommes et femmes, tandis que la qualité de vie dans les villes moyennes et à leur périphérie offre de nombreux atouts. Enfin, certains territoires ruraux bénéficient d'une économie touristique dynamique et offrent également de nombreux emplois et services.

Pour en savoir plus

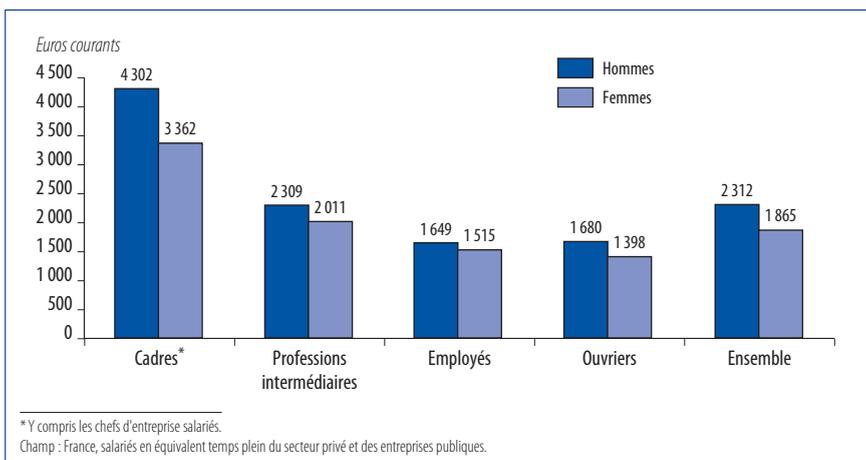
- <http://www.ined.fr> : Tout savoir sur la population
- www.insee.fr > Thèmes > Conditions de vie et société ; Population ; Travail, emploi
- *Une photographie du marché du travail en 2013*, Insee Première, n° 1516, septembre 2014
- *Une approche de la qualité de vie dans les territoires*, Insee Première, n° 1519, octobre 2014
- « Scolarisation et origines sociales depuis les années 1980 : progrès et limites », dans *Trente ans de vie économique et sociale*, coll. « Insee Références », édition 2014
- *France portrait social*, Insee, édition 2014

Graphique 1 – Pyramide des âges en France métropolitaine au 1^{er} janvier 2014



Source : Insee, estimations de population, 2013

Graphique 2 – Salaires mensuels moyens nets de tous prélèvements selon le sexe et la catégorie socioprofessionnelle en 2011



Source : Insee, DADS (fichier semi-définitif, exploitation au 1/12^e), 2012

Tableau 1 – Population en emploi selon le sexe et la catégorie socioprofessionnelle en 2013

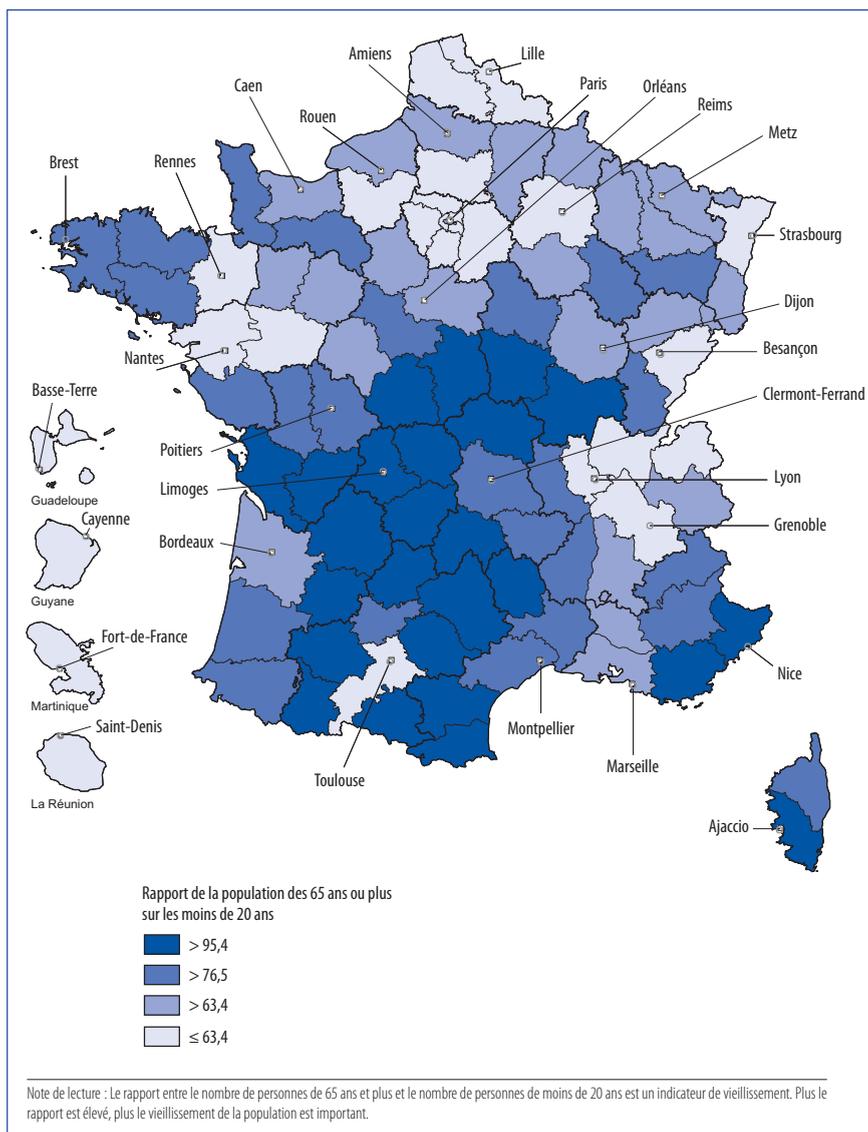
En %

	Femmes	Hommes	Ensemble
Agriculteurs exploitants	1,2	2,8	2,0
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3,6	8,5	6,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	14,5	20,2	17,5
Professions intermédiaires	26,9	23,7	25,2
Employés	45,4	12,7	28,3
Ouvriers	8,2	32,0	20,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0

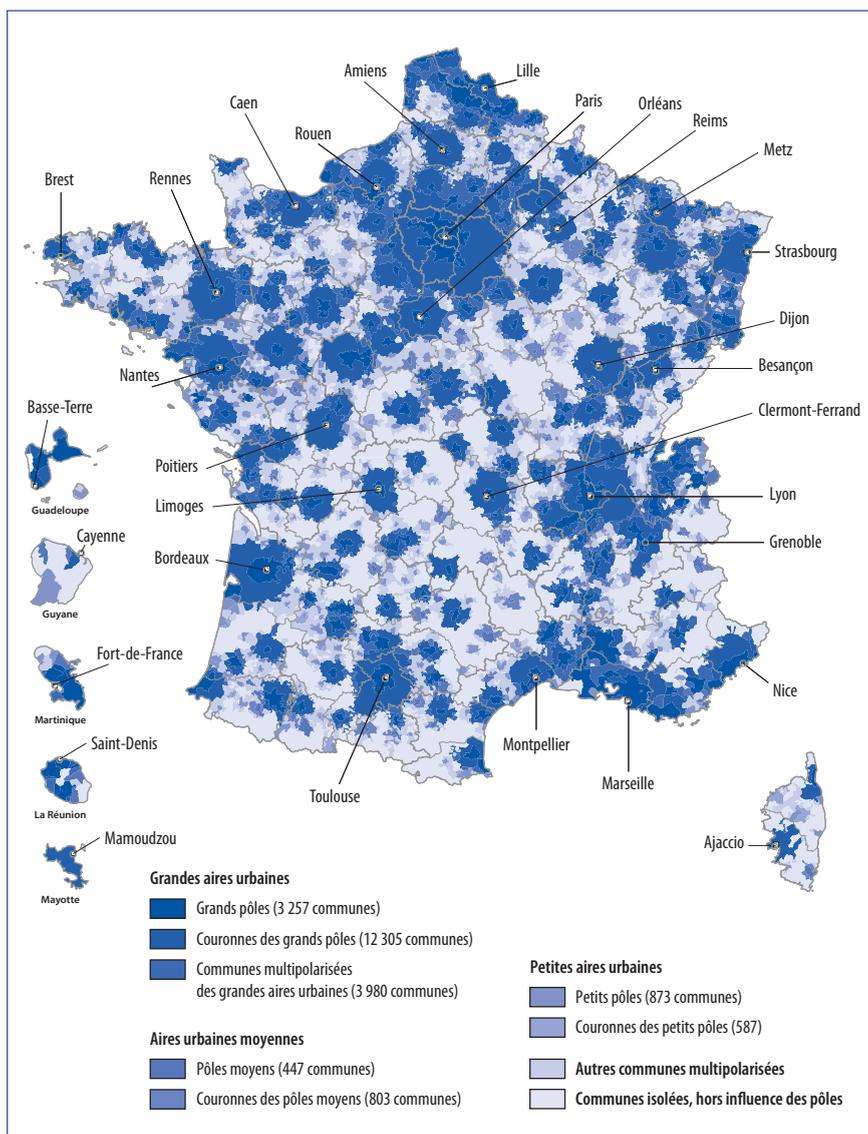
Lecture : en moyenne en 2013, 32,0 % des hommes ayant un emploi sont ouvriers.
Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes en emploi de 15 ans ou plus (âge courant).

Source : Insee, enquête Emploi 2013

**Carte 1 – Répartition de la population française selon l'âge :
rapport des 65 ans et plus et des moins de 20 ans en 2009**

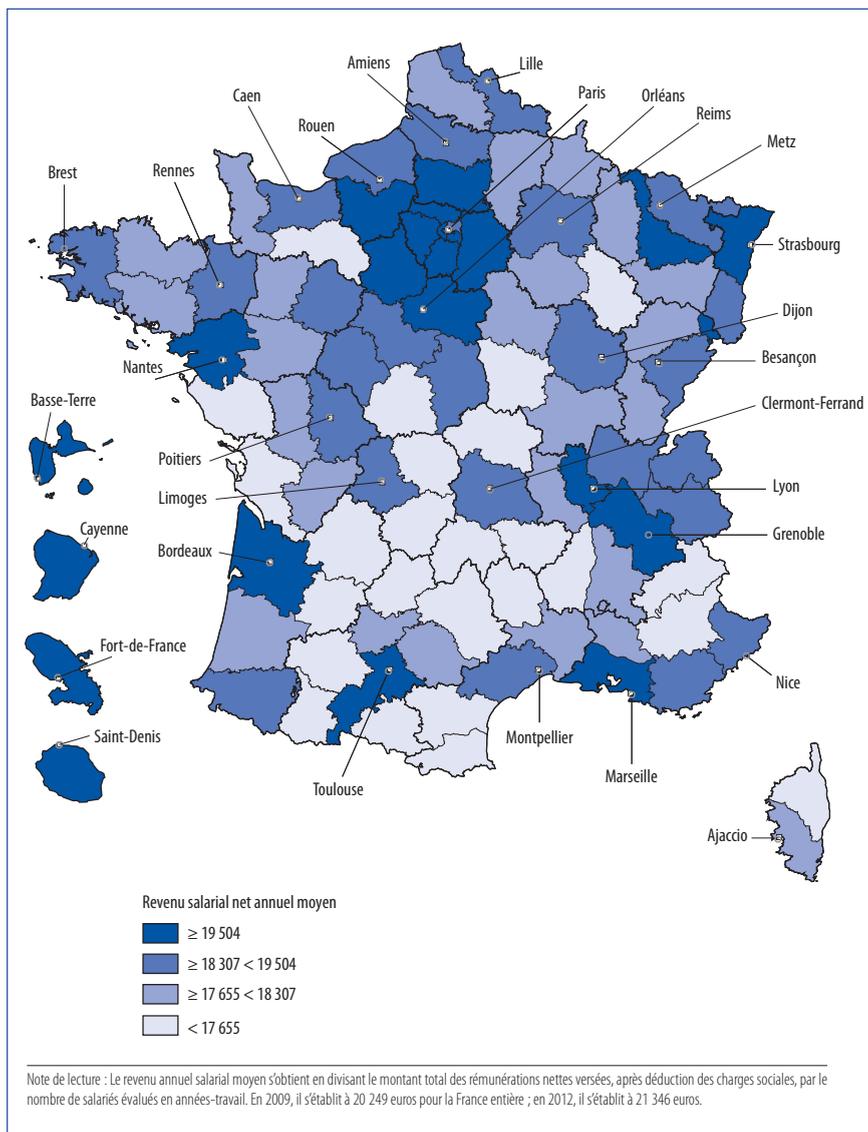


Carte 2 – Répartition de la population en aires urbaines en 2010

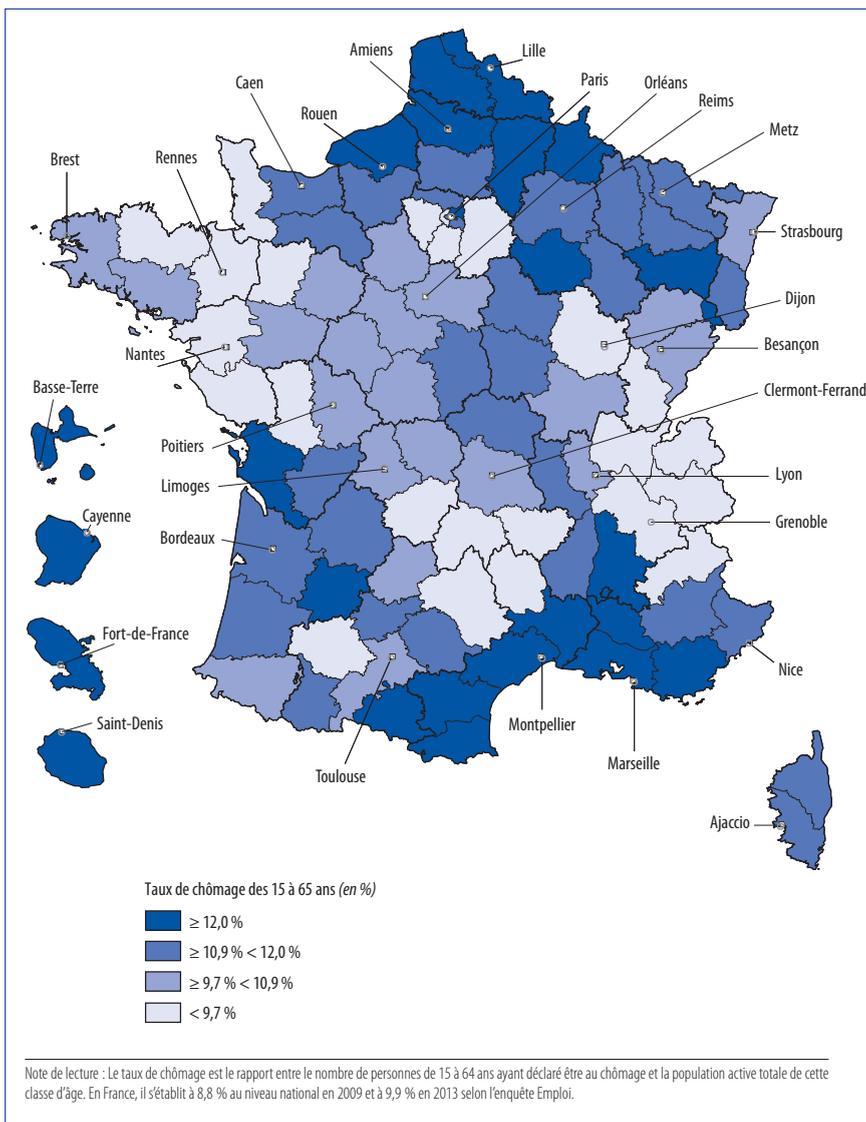


Source : Insee, zonage en aire urbaine, 2010

Carte 3 – Revenu salarial annuel moyen en 2009

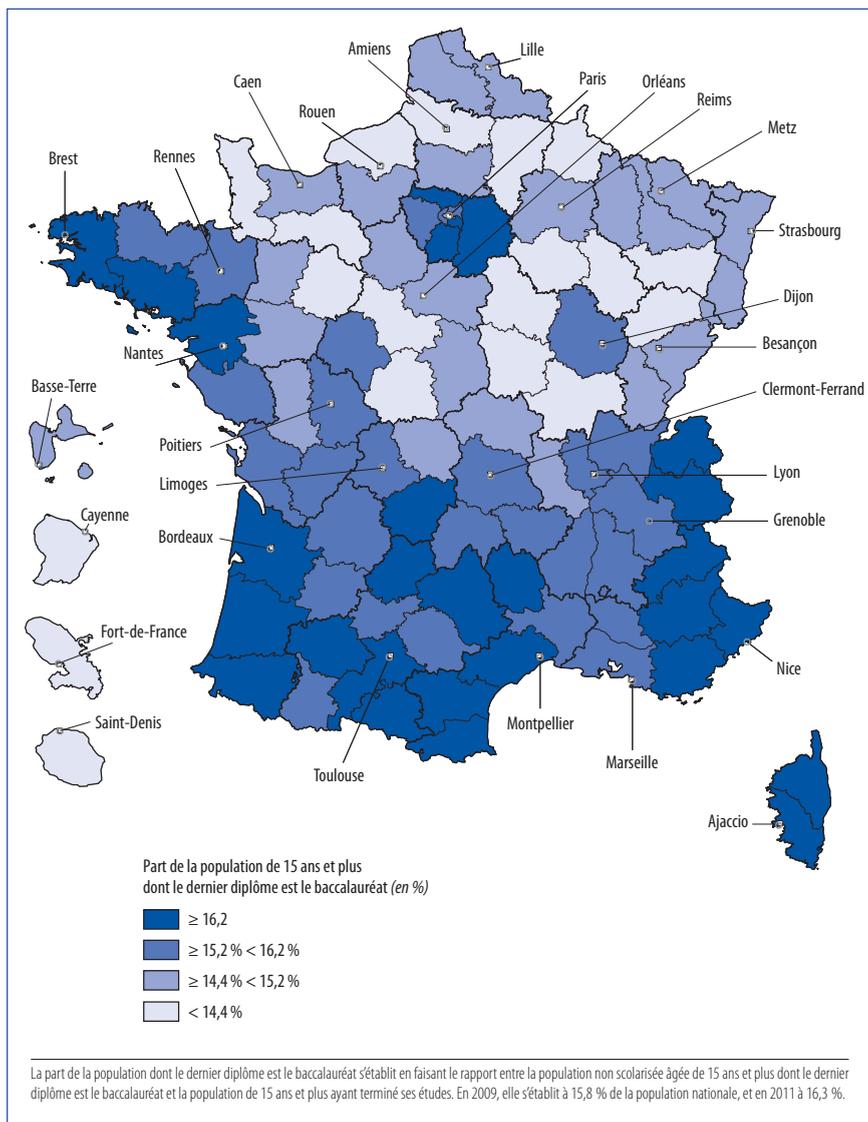


Carte 4 – Taux de chômage des 15-64 ans en 2009



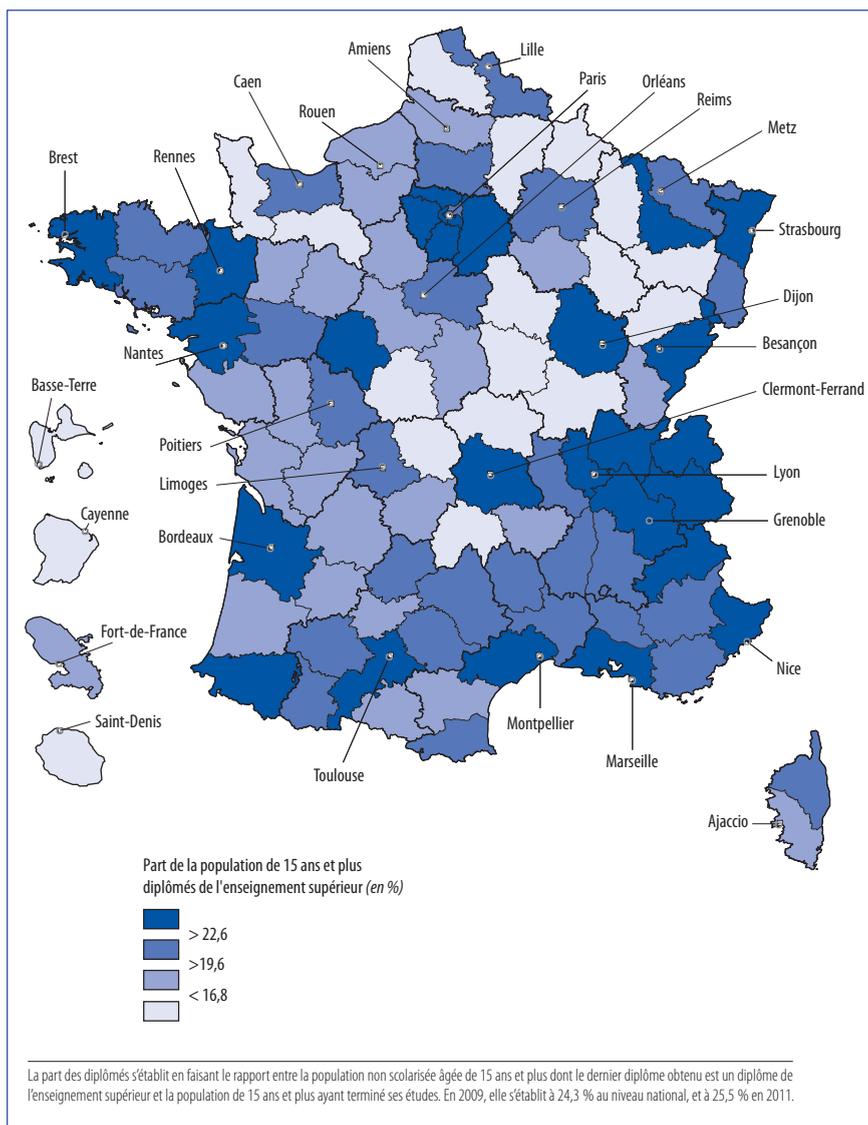
Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation principale

Carte 5 – Part de la population dont le dernier diplôme est le baccalauréat



Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation principale

Carte 6 – Part des diplômés de l'enseignement supérieur dans la population des 15 ans et plus en 2009



Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation principale

Français et langues de France

Par son héritage historique et avec 5,6 millions d'immigrés vivant en France en 2011, dont 5,5 millions en métropole et 0,1 million dans les DOM, la France est riche d'un large patrimoine linguistique. En 2011, 43 % des immigrés sont nés dans un pays du continent africain, dont 30 % au Maghreb. 14 % des immigrés sont originaires d'Asie, principalement du Cambodge, du Laos et du Vietnam, et plus récemment de la Turquie et de la Chine (tableau 1). Les langues de France désignent aujourd'hui les langues parlées sur des territoires régionaux français et des langues étrangères parlées par des citoyens français d'origine étrangère mais vivant en France, dites langues « non territoriales ».

L'outre-mer, vivier de plus de quarante langues régionales

Historiquement liées à un espace particulier, les langues dites « régionales » désignent les langues qui étaient en usage dans l'ensemble de la population sur une zone territoriale jusqu'à ce que le français s'y soit imposé progressivement et que ces langues deviennent minoritaires. Pour autant, elles sont toujours vivaces, parlées et, pour certaines, enseignées. En outre-mer, les créoles de Guadeloupe, de Guyane, de la Martinique et de la Réunion, le mahorais de Mayotte, le mangarévien de Polynésie française ou encore les vingt-huit langues canaques de Nouvelle-Calédonie et les langues amérindiennes de Guyane forment un ensemble de plus de quarante langues régionales.

Langues d'oc et d'oïl, basque et breton... vingt-six langues régionales en France métropolitaine

Gascon, languedocien, provençal ou vivaro-alpin, six langues forment la langue d'oc tandis que les langues d'oïl regroupent dix langues parlées dans le nord de la France (gallo, normand, champenois, saintongeais, picard...). Plus vivaces, le basque, le breton ou le corse sont encore enseignés et participent de l'affirmation d'une identité régionale.

Langues non territoriales et langues étrangères reflètent l'héritage du passé colonial et des vagues migratoires du xx^e siècle

L'arabe dialectal (3 à 4 millions de locuteurs), l'arménien occidental, le berbère, le judéo-espagnol, le romani et le yiddish font partie des langues de France non territoriales. Elles ont en commun de n'être la langue officielle d'aucun État, ce qui menace les plus minoritaires d'entre elles. Par ailleurs, de nombreuses langues sont parlées par des communautés de citoyens français issus de différentes vagues migratoires, comme le portugais ou le chinois.

Le plurilinguisme des immigrés et de leurs descendants participe de la diversité linguistique française

La langue française est transmise par les parents à leurs enfants au cours de l'enfance pour neuf descendants d'immigrés sur dix. Francophones par leur vie en France, six descendants d'immigrés sur dix pratiquent au moins une langue étrangère dans leur enfance (tableau 2).

Parmi ces derniers, un tiers d'entre eux estiment maîtriser à l'âge adulte la langue étrangère familiale de référence, à l'oral et à l'écrit. Enfin, parmi ceux qui ont hérité pendant l'enfance d'une langue étrangère, 37 % des descendants d'immigrés parlent cette langue à leurs propres enfants.

Le français, cinquième langue la plus parlée dans le monde

À la diversité linguistique du territoire français s'ajoute le rayonnement de la langue française. On estime à 274 millions le nombre de locuteurs de français dont 212 millions en font un usage quotidien sur les cinq continents. Le français, langue officielle dans 32 États, est la cinquième langue la plus parlée sur la planète et la seule, avec l'anglais, à l'être sur les cinq continents. Dans l'Union européenne, le français est la 2^e langue étrangère la plus pratiquée (19 %), après l'anglais (41 %) et devant l'allemand (10 %) et l'espagnol (7 %). Dans la majorité des pays membres de l'Organisation internationale de la francophonie, 60 % de la population est âgée de moins de 30 ans.

Pour en savoir plus

- Stéphanie CONDON, Corinne RÉGNARD, « Diversité des pratiques linguistiques », dans *Trajectoire et origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Ined/Insee, coll. « Documents de travail », n° 168, 2010
- *Les Langues de France*, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, coll. « Références », 2010
- Bernard CERQUIGLINI, *Les Langues de France*, Rapport au ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie et à la ministre de la Culture et de la Communication, avril 1999
- Atlas Unesco des langues en danger dans le monde : <http://www.unesco.org/culture/languages-atlas>
- *Immigrés et descendants d'immigrés en France*, coll. « Insee Références », 2012
- La francophonie en chiffres : <http://www.francophonie.org>

Tableau 1 – Origine géographique des immigrés selon le pays de naissance, 1^{er} janvier 2011

	En %	Effectifs
Europe des 27	32,6	1 826 766
Europe	37,1	2 078 469
Portugal	10,6	592 281
Italie	5,3	297 740
Espagne	4,4	245 013
Royaume-Uni	2,7	153 955
Autres pays de l'UE 27	9,6	537 777
Autres pays d'Europe	4,5	251 703
Afrique	43,0	2 410 478
Algérie	13,1	737 077
Maroc	12,1	679 983
Tunisie	4,4	246 274
Autres pays d'Afrique	13,3	747 145
Asie	14,4	805 475
Turquie	4,4	246 881
Cambodge, Laos, Vietnam	2,9	161 730
Autres pays d'Asie	7,1	396 864
Amérique, Océanie	5,5	310 745
Total	100	5 605 167

Champ : France.

Source : Insee, recensement 2011

Tableau 2 – Langues parlées par les parents pendant l'enfance des descendants d'immigrés

Pays de naissance des parents immigrés	Effectifs (Milliers)	Nés en France				Deux parents immigrés				Un seul parent immigré	
		d'au moins un parent immigré		Autre(s) langue(s) que le français		Français uniquement et au moins une autre langue		Autre(s) langue(s) que le français		Français uniquement et au moins une autre langue	
		(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Espagne, Italie	780	52	41	7	21	59	20	67	33		
Portugal	420	36	52	12	14	67	19	77	23		
Autres pays de l'UE 27	280	60	36	3	44	43	13	62	36		
Autres pays d'Europe	70	50	36	14	9	55	36	74	25		
Algérie	620	35	57	8	18	70	11	70	29		
Maroc, Tunisie	470	29	58	14	11	70	19	73	26		
Autres pays d'Afrique	190	43	50	8	26	62	12	69	31		
Turquie	60	8	51	41	2	52	46	n.s.	n.s.		
Cambodge, Laos, Vietnam	80	35	46	18	12	59	29	68	29		
Autres pays d'Asie	60	38	48	14	13	52	34	55	45		
Amérique, Océanie	50	36	63	2	n.s.	n.s.	n.s.	40	60		
Ensemble	3 080	41	49	10	17	65	18	68	32		

Champ : France métropolitaine, descendants directs d'immigrés nés en France, âgés de 18 à 50 ans vivant en ménage ordinaire.

Lecture : 41 % des descendants directs d'au moins un parent immigré parlaient uniquement le français avec leurs parents pendant l'enfance, ils sont 52 % pour les enfants d'immigrés d'origine espagnole ou italienne et 8 % pour les enfants d'immigrés d'origine turque. 17 % des descendants directs de deux parents immigrés parlaient uniquement le français avec leurs parents pendant l'enfance.

Sources : Ined ; Insee, enquête Trajectoires et origines, 2008.

